

Voit-on cela dans la plupart des pâturages de notre Province ? Malheureusement non ! les animaux qui n'ont été nourris qu'à la paille, après un mois de pâturage, à peine sont-ils en bon état ? Les premiers emploient la première herbe printanière qui est si nourrissante, pour s'engraisser, tandis que les seconds s'en servent pour se dédommager de leurs jeûnes forcés de trois à quatre mois, pour se mettre en état d'engraisser.

Est-ce qu'au mois de septembre, ces animaux pourraient être vendus de trente à trente-cinq piastres (\$30 à \$35) la tête ? J'en doute fort. C'est pourtant ce qui s'est fait, ce qui se fait dans Ontario. Je l'ai vu et plus d'une fois, je puis vous l'assurer !

Ceux qui ont des vaches laitières ou ont des silos (vous en connaissez les avantages) ou bien les nourrissent comme je l'ai dit plus haut, mieux même, surtout lorsqu'elles ont vêlé ; ils ajoutent alors à la ration ordinaire, de la moulée, de la boulette, etc, etc ; ils s'arrangent aussi de façon à ce qu'elles ne vèlent pas deux ou trois en même temps ; ils peuvent ainsi continuer à fournir aussi abondamment à leurs pratiques, soit du beurre, soit du lait.

Et vous n'ignorez pas que ces denrées obtiennent en hiver un très haut prix.

N'est-il pas évident aussi que les veaux venant de vaches ainsi traitées ont un peu plus que les os et la peau, qu'ils engraisent rapidement au pâturage ?

Ces exemples ces faits prouvent suffisamment, je crois, ce que j'avais dit. C'est à dire, que dans les circonstances actuelles, il est plus profitable aux cultivateurs de faire consommer leur foin sur place, que de le vendre aux marchés.

Le sujet est loin d'être épuisé, avec votre bienveillante permission, j'y reviendrai plus tard.

Merci et au revoir !

EDOUARD DESJARDINS,

Ancien élève de l'École d'agriculture de Ste-Anne et élève diplômé de l'Institut Agricole de Beauvais, (Oise) France.

### L'ENSILAGE

UNE NOUVELLE ASSOCIATION DE CULTIVATEURS.—  
UN SILO DANS CHAQUE PAROISSE.

Une assemblée qui doit avoir beaucoup d'intérêt pour les cultivateurs de la province de Québec a eu lieu jeudi après-midi, le 17 mars courant, à Montréal, dans une des grandes salles de l'établissement de notre confrère du *Star*. Nous voulons parler de la première assemblée annuelle de la société connue

sous le nom de "Economic Stock Feeder's Association," ce qui peut se traduire en français à peu près comme suit : "Société d'Economie dans la nourriture du bétail."

Une question importante a été discutée dans cette assemblée, celle de l'ensilage.

L'assemblée était présidée par M. Ewing. Parmi les personnes présentes on remarquait l'honorable Louis Beaubien, ministre de l'agriculture à Québec.

La discussion a roulé uniquement sur l'ensilage, sur la manière de récolter les fourrages verts qui doivent être ensilés, sur la manière de les ensiler, sur celle de s'en servir comme nourriture pour les bestiaux et sur les avantages de cette nourriture.

Cette assemblée a été remarquable par le bon ordre qui n'a cessé d'y régner. Les assistants ont exposé tour à tour, avec précision et clarté, les résultats de leur expérience et tout ce que s'est dit était d'une nature on ne peut plus intéressante.

Cette association se propose de travailler à l'avancement des cultivateurs du Canada. Notre hiver est long ; il faut nourrir le bétail à l'étable pendant six longs mois ; le moyen le plus économique de faire provision de fourrages pour l'hiver consiste à recourir au silo.

C'est pour cela que la nouvelle association veut faire les plus grands efforts pour vulgariser dans cette province l'usage du silo.

Le professeur Robertson a fait une conférence au cours de laquelle il recommanda à tous les cultivateurs du pays de construire des silos. Durant la séance de l'après-midi, M. l'abbé Charette a lu un travail sur la culture du blé-d'inde pour l'ensilage ; M. A. E. Garth a lu un autre travail sur la manière de préparer l'ensilage et de le disposer dans le silo ; M. C. P. Tyler a lu un autre ouvrage sur la construction des silos ; M. Barnard a parlé des autres fourrages que le blé-d'inde pour l'ensilage, tels que le trèfle, etc.

L'honorable M. Beaubien a aussi pris la parole et il a donné aux assistants l'assurance qu'il ferait tout en son pouvoir, comme ministre de l'agriculture, pour faire construire au moins un silo, dans chaque paroisse de la province de Québec ; car il est convaincu que le silo est destiné à enrichir la province, il en a l'expérience sur ses fermes. L'honorable M. Beaubien a été chaleureusement applaudi.

Dans la soirée a eu lieu une troisième séance. Le professeur a alors parlé du rôle que l'agriculture est appelée à jouer dans le progrès et le développement